

Leur ignorance des Villeroy, au lendemain des incidents qui servent de prologue à ce récit pas de soupçon n'aurait pu y surprendre aucun symptôme il fallait pas comme révélateur d'un prochain changement d'existence.

Il n'avait pas encore envisagé trop vieux Bonafous n'avaient pas passé par et de concevoir la et ouvert aux imaginations des horizons nouveaux.

Le professeur ne se méritait de son Pères, mère, fille, chacun gardait ses réflexions pour soi, et dès le matin, choses et gens avaient repris leur physiologie ordinaire.

Une sage précaution s'était emparée de Villeroy s'était embarqué pour aller jeter ses filets au large du lac ; sa femme vaquait aux soins du ménage et Ninette, après avoir aidé sa petite sœur à s'habiller, venait de sortir avec elle, comme tous les jours, pour la conduire à l'école des religieuses de la Sagesse, située à l'autre extrémité de la ville.

Mais, ce n'étaient là que les apparences, apparences trompeuses qui dissimulaient les préoccupations fiévreuses des esprits.

Dans cette demeure jusqu'alors si paisible, chacun de ceux qui y vivaient avait été en proie, durant toute la nuit, à des pensées d'une espèce particulière, très inattendues et très troublantes, aboutissant toutes à une seule et même conclusion, à savoir que bientôt, par suite des circonstances, le genre de vie dont on s'était jusque-là contenté ne suffirait plus.

C'était là le premier effet du poison versé par l'organiste dans ses paroles louangeuses et enthousiastes.

Tant qu'il s'était contenté de dire que Ninette avait dans son gosier cent mille francs de rente, on avait pu croire que sa bienveillance naturelle lui dictait ce langage ou que tout au moins ses pronostics pour une petite part de vérité contenaient une grande part d'illusions.

Mais après la solennelle expérience de la veille, après cette éclatante confirmation de son premier jugement, il fallait bien se rendre à l'évidence et reconnaître qu'il ne s'était pas trompé.

De là ce trouble d'âme dont avaient été saisis en même temps Villeroy, sa femme et sa fille et dont aucun d'eux n'osait encore faire part aux deux autres

dans la crainte d'être désapprouvé et de soulever des protestations.

Jusqu'à ce jour le père et la mère n'avaient nourri que des ambitions limitées et Ninette elle-même quand elle envisageait son avenir, ne le voyait pas différent de celui de ses parents.

Comme sa mère, elle épouserait un brave homme, honnête et laborieux, qui l'aimerait et qu'elle aimerait. Comme sa mère aussi, elle aurait des enfants qu'elle élèverait dans l'amour du bien et la crainte de Dieu et telle serait aussi la destinée de sa sœur et de son frère.

Si simple était sa vie et si clairement tracée d'avance qu'elle n'avait jamais été tentée de la recevoir autrement.

Mais, depuis la veille, elle était hantée par d'autres rêves. Ou les prophéties de Bonafous ne voulaient rien dire ou elles annonçaient des métamorphoses prochaines qui ne pouvaient s'opérer qu'autant que la famille se prêterait à leur réalisation.

En dépit de son inexpérience, Ninette comprenait bien que pour posséder cette fortune mise inopinément à sa portée, il fallait d'abord vouloir la conquérir et que ce n'était pas en restant à Annecy qu'elle pourrait la rencontrer.

Tenue avant tout d'acquérir la science qui lui manquait, où l'apprendrait-elle si ce n'est là où on la professe, et si peu qu'elle sût des moyens de l'apprendre, pouvait-elle ignorer que ce n'est qu'à Paris, à Paris seulement qu'on trouve des maîtres sans lesquels on ne saurait accéder aux degrés de la réputation et de la gloire.

Au seuil de la carrière ouverte à ses regards par Bonafous, elle se voyait donc tout d'abord séparée de ses parents.

A cette première vision d'un sacrifice nécessaire, s'en ajoutaient d'autres qui achevaient de la troubler : ce grand Paris où elle serait seule, des professeurs qu'elle redoutait déjà, ne les connaissant pas, des efforts de toutes les heures pour se mettre en état de remporter des triomphes, une salle de théâtre, où, sous les regards de spectateurs dont la sévérité par avance la déconcertait, elle devrait se faire entendre.

Et cet avenir ressemblait si peu au